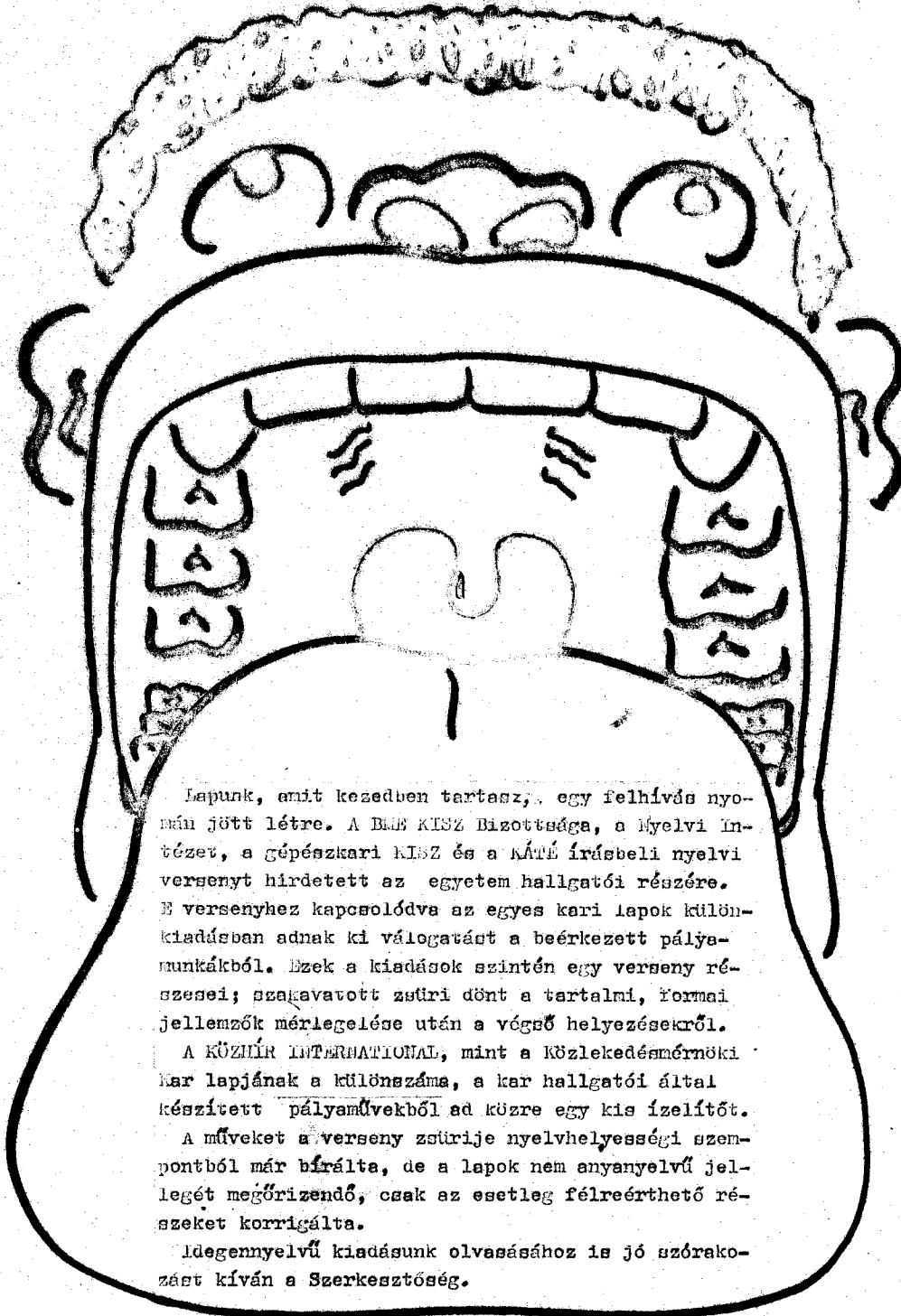


KÖZHIR



1984.04.19. A KÖZLEKEDÉSMÉRNÖKI KAR KISZ SZERVEZETÉNEK LAPJA XVIII. évf. 10. szám.



Lapunk, amit kezében tartasz, egy felhívás nyomán jött létre. A BME KISZ Bizottsága, a Nyelvi Intézet, a gépészkari KISZ és a MÁTE írásbeli nyelvi versenyt hirdetett az egyetem hallgatói részére. E versenyhez kapcsolódva az egyes kari lapok különkiadásban adnak ki válogatást a beérkezett pályamunkákból. Ezek a kiadások szintén egy verseny részesesei; szakavatott zsűri dönt a tartalmi, formai jellemzők mérlegelése után a végső helyezésekről.

A KÖZHÍR INTERNATIONAL, mint a Közlekedésmérnöki Kar lapjának a különszáma, a kar hallgatói által készített pályaművekből ad közre egy kis ízelítőt.

A műveket a verseny zsűrije nyelvhelyességi szempontból már bírálta, de a lapok nem anyanyelvű jellegét megőrizendő, csak az esetleg félreérthető részeket korrigálta.

Idégennyelvű kiadásunk olvasásához is jó szórakozást kíván a Szerkesztőség.

INTERNATIONAL KÖZHÍR

français français français français français français français français français

Mes Amies et Leur Travail

Mon amie, Agnès parle allemand presque à la perfection. Elle a appris cette langue déjà à l'école primaire. Ses parents ont travaillé pendant longtemps en RDA /en République Démocratique Allemande/ et ils y ont emmené mon amie aussi avec eux. Elle y a passé deux longues années, et c'est là-bas qu'elle a terminé l'école primaire.

Plus tard, après le baccalauréat, Agnès a passé l'examen d'Etat d'Allemand. Bien sûr elle a toujours cherché la possibilité de parler allemand.

Après avoir terminé ses études à l'Ecole Supérieure Technique "Donát Bánki" elle a travaillé à HOGÜRT, comme animatrice. Il y a bien deux ans, elle a changé de lieu de travail. Maintenant Agnès travaille à PERUNION et elle fait ses études à l'Ecole Supérieure de Commerce Extérieur aux cours du soir.

Agnès: — A vrai dire, je suis une employée qui conclus des affaires, mais je peux aussi utiliser les matières enseignées à l'Ecole Supérieure Technique, parce que je m'occupe de la production et de l'importation des articles techniques. Dans mon travail actuel j'ai plus besoin de la langue allemande qu'à HOGÜRT, où je l'ai utilisée pour lire des livres et des articles techniques. En lisant, un vocabulaire de mots techniques se forme, on apprend beaucoup de termes techniques et ce sont toujours ces mêmes termes qu'on emploie. Maintenant, comme je participe aux négociations, j'ai besoin de la langue quotidienne. Il ne faut pas en savoir beaucoup pour dire au client combien de pourcentage je demande comme escompte, mais on doit bien connaître la langue pour persuader le client, pour faire accepter cette quantité demandée. Quelquefois il arrive que je veuille faire comprendre mon mécontentement à mon client. Quiconque parle une langue étrangère sait, comme il est difficile de critiquer quelqu'un sans l'insulter en langue étrangère. Naturellement il est mieux d'avoir aussi une relation personnelle avec les clients et non seulement une relation officielle. Si je suis

gentille, si je m'intéresse à sa famille et à ses enfants, une bonne relation se crée et nous pouvons conclure un marché avantageux. Pour poursuivre des négociations réussies, on doit bien connaître le client. Je sais toujours, combien je peux exiger du client assis en face de moi. Ce contact est inimaginable sans une connaissance profonde de langue. Je pense qu'un commerçant qui ne connaît pas les finesses d'une langue étrangère, ne peut pas bien faire son travail.

Je suis allé voir Judith qui était mon amie au lycée. L'an dernier elle a fini l'Ecole Supérieure de Commerce Extérieur, et maintenant elle travaille à HUNGAR HOTELS à Balatonfüred. Je lui ai demandé, comment elle pouvait utiliser ses connaissances de la langue.

Judith: — A l'école supérieure j'apprenais le français et l'anglais, et naturellement j'ai passé l'examen d'Etat de ces langues. En été l'entreprise HUNGAR HOTELS héberge des touristes étrangers, surtout des allemands. A peu près 2000 personnes travaillent en été à la section de Balatonfüred. Naturellement nous pouvons considérablement améliorer le niveau des services, parce qu'il est très commode et même flatteur pour l'étranger que nous puissions parler dans sa langue maternelle. Qu'est-ce que l'entreprise fait pour cela? Pendant les mois d'hiver les employés reçoivent leurs salaires de base et des cours de langue sont organisés pour eux. Comme ça tout le monde fait une bonne affaire, l'entreprise, les employés, les voyageurs et le pays aussi. Maintenant, moi aussi, je participe à un cours d'allemand parce que c'est la langue allemande qui est la plus importante dans mon travail. Bien sûr cela ne veut pas dire que je ne peux pas utiliser les langues anglaise et française. Pas du tout, parce qu'un grand nombre d'étrangers parlent ces langues. En un mot, toute langue est nécessaire pour un établissement hôtelier, la connaissance de la langue est une condition très importante pour la rentabilité de l'entreprise.

Szabó Judit

Un Petit Malentendu

français français

Ça s'est passé l'été 1983 dans un pays bien connu. Dans ce pays les hommes aiment beaucoup dire des compliments et faire des vœux, puis applaudir après les avoir faits. Des étudiants de l'autre pays justement participaient à un stage. Dans la deuxième plus grande ville de ce pays, ces étudiants regardaient un monument avec un grand recueillement. Leur guide a dit quelques phrases dans la langue indigène, que les étudiants ne parlent pas bien. Après avoir achevé son discours, le guide a joint ses paumes; à ce moment-là les étudiants, polis, ont commencé à applaudir aussi.

Notre brave guide était déjà parti quand un des étudiants a compris les phrases russes, qui signifiaient:

— Eh bien, mes amis, le restaurant est ouvert, allons-y. Dépêchons-nous! Une! Deux!

/Histoire vraie/

Pallag Gábor
Szilágyi Gyula



deutsch deutsch deutsch deutsch
W A R U M
M A N
P R E F E R I E R T
S P R A C H E N
L E R N E N

Die Antwort ist sehr einfach: man spricht im Ausland kaum Ungarisch. Wir haben zwei Möglichkeiten; wir können darauf warten, daß die Ausländer unsere Muttersprache erlernen, oder im Gegenteil: wir sollen uns ihre Sprachen aneignen.

Jedes Jahr werden zahlreiche „Workcamps“ in der Sowjetunion angezeigt und besonders für die exotischen Oststädte gibt es großes Interesse. Sehr viele Studenten wissen schon, wie das Auswählen geht, und was sie tun sollen, um bessere Chancen zu haben. Leider spielen die russischen Sprachkenntnisse hier keine Rolle. Aber nur wenige wissen, daß jedes Jahr in Budapest ein internationale Lager organisiert wird, mit etwa 200 ausländischen Teilnehmern aus der UdSSR und 30-40 Studenten aus Westeuropa, oder manchmal aus den USA oder aus Japan. In diesem Lager braucht der Organisator /nämlich der KISZ MKB/ zehn-fünfzehn Begleiter, die mit den Gruppen arbeiten, die Programme zusammenstellen, und natürlich die Muttersprache der Gruppe /oder Russisch/ gut beherrschen. Es ist kaum zu verstehen, daß wir jedes Jahr Studenten anderer Universitäten einladen müssen, weil die siebentausend künftigen Ingenieure diese Aufgabe nicht erfüllen können. Ich glaube, nicht wegen der geringen Sprachkenntnisse.

Es sieht ganz anders im Bezug auf Westeuropa aus. Für die IAESTE-Arbeitsplätze gibt es fünfmal so viele Bewerber als Plätze. Jetzt denkst du lieber Leser daran, da ich überrascht bin, weil du Englisch besser sprichst und lieber lernst als Russisch. Nein! Ich bin überrascht, weil 70 Prozent der Bewerber in der Sprachprüfung des Sprachinstituts durchfallen. Ich hoffe, da diejenigen, die die Sprache gut sprechen, sich irgendwo verstecken, aber ich habe gleichzeitig Angst, daß ich unrecht habe. Fast ein jeder meiner Freunde



deutsch deutsch deutsch deutsch deutsch deutsch deutsch deutsch deutsch

beginnt die erste „nichtrussische“ Fremdsprache hier an der Universität, wenn er schon 21 Jahre alt ist, in einer Stunde pro Woche zu studieren.

Ich hoffe, daß die LAESTE-Möglichkeit uns /künftige Intelligenz!/ begeistert, auch Fremdsprachen zu lernen. Es ist Schade, daß es an der Uni zu beginnen schon zu spät ist. Aber: lieber spät als nie.

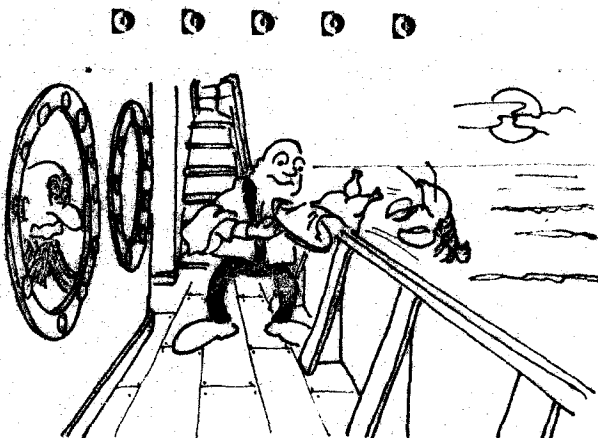
Rácz Péter

Humor...

Huber verlangt eine Fahrkarte nach Oldenburg.

„Oldenburg in Oldenburg oder Oldenburg in Holstein?“ will der Bahnbeamte genau wissen.

„Ist ganz egal“, sagt Huber, „Mein Bruder holt mich sowieso vom Bahnhof ab!“



„Soll ich Ihnen das Frühstück in die Kabine bringen?“ fragt der Steward den seekranken Passagier.

„Nicht nötig. Werfen Sie es gleich über Bord!“

„Wo machen Sie Urlaub?“

„In Sicht. Da scheint immer die Sonne.“

„Woher wissen Sie das?“

„Aus der Tagesschau. Da heißt es immer: Schönes Wetter in Sicht!“

Wir haben es ohne Titel bekommen

Schon beim Eintritt habe ich festgestellt, daß es mir wieder gelungen ist, die längste Sohlange in der Bibliothek erwirbt zu haben. Ein anderes Mal hätte ich mich umgedreht, aber ich habe damals ein Buch wirklich dringend gebraucht. Deswegen habe ich auch statt meiner Lesekarte - die schon längst voll gewesen war, eine andere von meinem Zimmergenossen besorgt.

Nun habe ich einen tiefen Atem geholt, und ich habe mich entschlossen eingestellt. Eine kurze halbe Stunde später, als ich endlich das gewünschte Buch erblickt habe, hat mich ein Wohlgefühl erfüllt, daß ich die Zeit hier doch nicht umsonst verbracht habe. Aber dieses Gefühl ist gleich verschwunden, als ich samt der Verleihkarte auch einen Meldezettel bekommen habe. Nach einigen Jahren Uni sollte man ja schon wissen, daß der Jahresbeginn in der Bibliothek mit Neuanmeldung gefeiert wird.

In meiner Überraschung /ich kann mich nämlich im Namen eines anderen nicht anmelden/ habe ich bloß einige Wörter von der fehlender Personalnummer murmeln können.

- Macht nichts, die schreiben wir nachher von dem alten Meldezettel ab - habe ich die Antwort bekommen.

Es ist peinlich gewesen, trotzdem habe ich mindestens die Lesekarte, die ich wie gewöhnlich mit dem Verlangszettel früher abgegeben habe, zurückbekommen müssen.

Also ich habe versucht den Meldezettel doch irgendwie auszufüllen. Neben dem Namen und Geburtsort habe ich mich noch an Geburtsdatum meines Zimmergenossen erinnert, aber an nichts mehr. Die Bibliothekarin an dem anderen Schalter ist völlig erstaunt gewesen: Wieso, wissen Sie denn Ihre eigene Adresse nicht?

Sie hat es so ernst gesagt, daß ich daran habe denken müssen, daß sie diese offensichtliche Lage doch nicht verstanden hat. Das ist noch ein Glück, daß sie nicht das zuerst bemerkt hat, daß ich sogar den Namen „meiner“ Mutter nicht weiß. Was hätte sie dann von mir gedacht?

Solarki
Levente

The Trans-Siberian Railway

The Trans-Siberian Railway is one of the most momentous engineering feats of all times. It's the longest continuous railway on the Earth.

It is a journey that lasts over 9000 kilometres and allows you a unique opportunity to see deep into the Soviet Union.

Due to lack of roads this railway is almost indispensable for the Russians. To travel on it across the broad plains, the large forests and four of the world's longest rivers is indeed one of the greatest travel adventures in the world today.

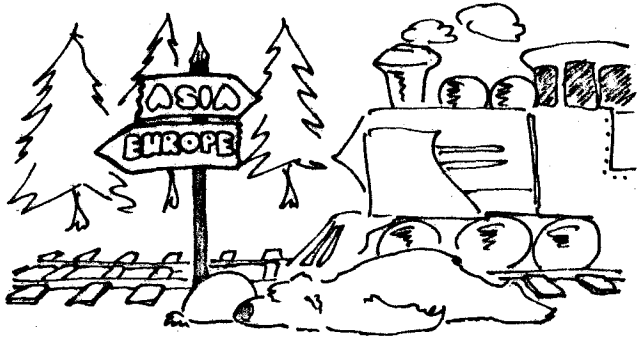
With these words of the Tsar the story of the great Trans-Siberian Railway began:

Memo to the Grand Duke Czarevich: "Your Imperial Highness,

Having given the order to build a continuous line of railway across Siberia, which is to unite the rich Siberian provinces with the railway system of the Interior, I entrust you to declare my will, upon your entering the Russian dominions after your inspection of the foreign countries of the East. At the same time, I wish you to lay the first stone at Vladivostok for the construction of the Siberian Railway, which is to be carried out at the cost of the state and under the direction of the Government. I remain yours sincerely loving,

Alexander"

The railway was built from 1894 and was completed in 1916. The extreme hardships suffered by Russian, Chinese and Turkish workmen took the toll of thousands of lives. The cost was about 400 millions Roubles.



The journey's end is at Khabarovsk some 8533 kilometres from Moscow. Here you board a second train for Nakhodka or Vladivostok, principal ports in the Soviet Far East. It's a mere 584 km more. By now you are at ten days' travelling distance from Moscow and have experienced seven changes of time-zones and 95 stations.

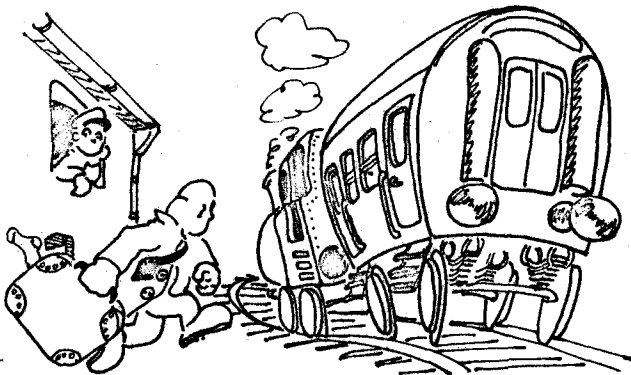
A trip on the Trans-Siberian is the equivalent of travelling from Sydney to Perth in Australia, or from New York to Los Angeles and back and there again.

The express departs from Moscow Central Station. Most travellers sleep and live in four-berth compartments. You can go in more comfort in a first class carriage or as the Russians call it "soft class".

Each carriage has two staff to look after your needs. They are particularly good at making endless cups of tea. The dining-car serves three meals a day. Breakfast is between eight and nine and consists of cheese, meat and heaps of bread. Lunch is the Russians' most important meal of the day. It is soup which is hardly identifiable and the main course is either fish or meat with vegetables. Dinner is always cold followed by cheese again.

Best of all is the view: climbing high into the snow-covered Ural Mountains past tiny picture-post-card villages; racing through endless miles of dense forest the white-grey smoke from the train's engine disappearing between tall tree tops.

When you get off the train at any stop you have to be careful as the station masters do not always blow the whistle. The train just takes off with you running after it.



english english english english

You can see on the way a white obelisk with the word "Europe" on one side and "Asia" on the other. People are usually surprised at the sight.

The sixth and seventh days are very critical. The trip can be boring and you begin to wish you had never started out on it, but it is a normal reaction after the many long days.

In the morning of the tenth day the train arrives in Khabarovsk. Here you change trains and continue to the port of Hakhdodka to embark on the Soviet cruise ship for a two days' sailing to the port of Yokohama in Japan.

But that's another story...

Róth Zoltán

An anecdote

Stepping out between the acts at the first production of one of his plays, Bernard Shaw said to the audience:

— What do you think of it?

This startled everybody for a time, but presently a man in the pit assembled his scattered wits and cried:

— Rotten!

Shaw made a curtsy and melted the house with one of his Irish smiles:

— My friend - he said, shrugging his shoulders and indicating the crowd in front - I quite agree with you, but what are we two against so many?

Jokes in english

The more we study, the more we know. The more we know, the more we forget. The more we forget, the less we know. The less we know, the less we forget. The less we forget, the less we know.
So why study?

english english english english

The champion athlete in bed with a cold was told that he had a temperature.

— How high is it, Doctor? - he wanted to know.

— A hundred and one.

— What's the world's record?

— Waiter!

— Yes, sir.

— What's this?

— It's bean soup, sir.

— No matter what it's been. What is it know?

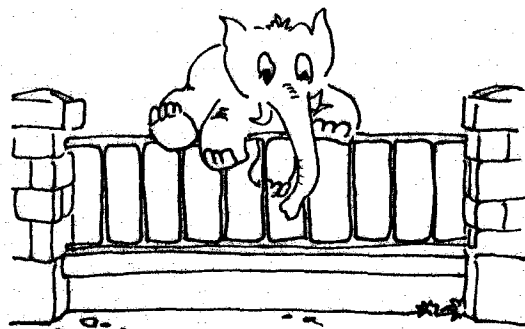
At a college examination a professor said:

— Does the question embarrass you?

— Not at all, sir - replied the student - not at all. It is the answer that bothers me.

Which travels faster - heat or cold?

Heat, because you can catch cold easily.



What time is it, when an elephant is sitting on a hedge?

/*e3peu asu u xoj emt1 st 11/

русский русский русский русский русский русский

Былина, современная, в которой изъём речей о подвиге студента политтехнического института

Знаете ли вы, дети XX века, что такое - былина? Я думаю, вы не имеете никакого представления о ней. Былины - это эпические песни фантастическо-героического и реально-бытового содержания. Значит-типический жанр русского фольклора.

Мы долгие годы занимаемся русским языком, но учебники наши не способны познакомить нас с традициями, обычаями русского народного быта. Я верю в то, что составители учебников стремятся "составить" такие книги, с помощью которых уроки могут стать более увлекательными.

Я начала о былинках и веру, да, русский язык. Я попробовала на основе одной из эпических песен возобновить жанр. Когда вы будете читать "былинку новую", читайте вслух, ведь только так вы сможете ощутить те языковые тонкости, которые широко употреблялись в древней России.

Из того ли-то из города из Будапешта
Из того общежития до с Ландлера
Выезжал отгуль да добрый студентушка
Добрый студентушка, жизнь которого очень
весёлая да весёлая.

Ай к обедушке хотел он в университете
Показать себя на уроке языка,
какого языка? - русского языка.

Ай поехал-то добрый студентушка
Нечего бояться - задание готово.
Всё сам сделал - без помощи,
Не дурак я - сказал однажды.

Стыд и срам - годы летят - и
Я не могу по-русски молчать.

Отто младости ходил я до старости
На уроки русские, незабываемые

Да приходит наша матушка, учительница маленькая

Процентала она громким голосом:

Ай вы братцы мои, вы, товарищи

Пьяницы, студентушки глупеньки

Кто из вас перевёл эту книжку

- (смотрит на учебник) - книжку скучную, но толстенку?

Ай тут ответ-то держал да добрый студентушка:

- И почему спрашивать об этом, да красна девица?

Я всем телом здесь, в кабинете - немного устал,
да отдохнуть хочу.

Задумался над этим умный студентушка

Методы изменить - вот хорошая идея.

Поднял он руку - ой, какое чудо

Заговорил по-венгерски - кто подумал бы это?

Целовали его в головку, во темечко

Матушка да наша - да красивая

- Правду сказал ты, старый студентушка.

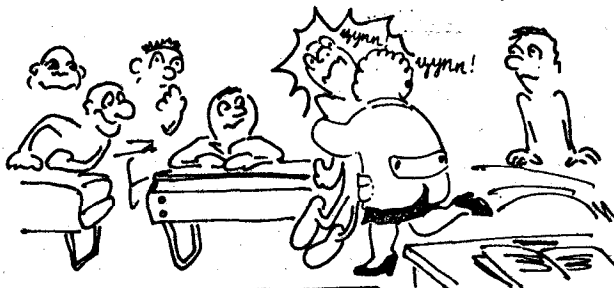
Распространились слухи - "кто-то заговорил"

Принёс он честь и всему общежитию.

Носились слухи, летело время

А славу все поют да старину скажут.

Dallor György



Смешные смехом

О, расхойтесь, смехачи!
 О, засмейтесь, смехачи!
 Что смеется смехачи, что смеяноствует смеяльно
 О, засмейтесь усмехачи!
 О, расхоини надсмехачных - смех усмехных
 смехачей!
 О, посмейся расхоьяльно, смех надсмехных
 смехачей!

Смехаче, смейте,
 Те смей, смеей, смехачи, смехачи,
 смехачичи, смехачичи.
 О, расхоьялось, смехачи!
 О, расхоьясь, смехачи!

/ Теллер Гюла /

Плыл по Нилу 2 крокодила. На берегу сидит обезьяна. Один крокодил говорит другому: "Пойми, спроси у обезьяны, замуржен она или нет. Если скажет - замуржен, мы ответим - кто же такую дуру взял; скажет нет - ответим: конечно, кому такая дурачка нужна." Подплыли, спросили. Обезьяна посмотрела на них и говорит: "Выйдешь тут замурж, когда только такие дураки плавают."

röhöggtető bűvige

Hej, röhenni, röhögők!
 Röhhenteni röttyögők!
 Mit röhécselték röhizve, mit röhékelték röhögve?
 Röhhintsetek rá röttyögve!
 Hej, röhöggtető röheje röhejes röhécselőknek!
 Hej, röhög ki rökögését röttyintő röhöncsölőknek!
 Rröhökki! Röhökki!
 Röhögj, röhhinta, röhöhézz, röhögözz!
 Röhögökök, röhögöncöki!
 Hej, röhenni, röhögők!
 Röhhenteni, röttyögők!

/ Teller Gyula /

Humor**Das Mißverständnis**

Beim Hotelportier läutet das Telefon.

„Entschuldigen Sie, wann macht bei Ihnen die Bar auf?“

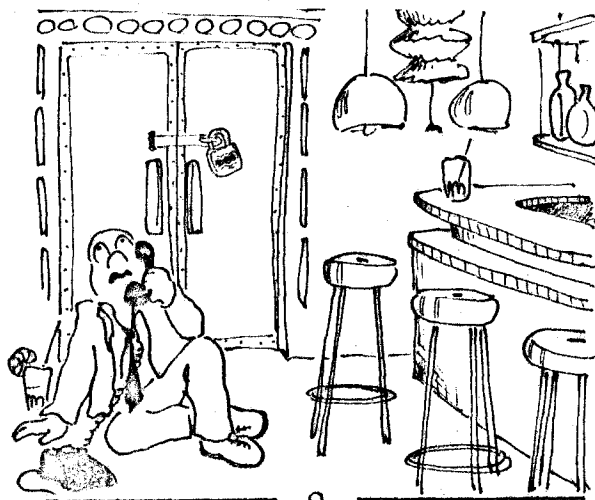
„Um neunzehn Uhr“, erwidert der Portier.

Zwei Stunden später, inzwischen schon ein bißchen angeheitert, erkundigt sich der Anrufer wieder, wann die Bar aufmache. Und einige Stunden später ruft er noch einmal an, diesmal in volltrunkenem Zustand, wann denn endlich die Bar aufmache.

Der Portier antwortet ziemlich ungeduldig:

„Um neunzehn Uhr. Können Sie es denn nicht erwarten, bis Sie in Bar hinein können?“

„Was heißt hier hinein, ich will hier raus!“



„Herr Ober, bringen Sie mir eine Forelle!“

Ein zweiter Gast: „Mir auch, Herr Ober. Aber recht frisch.“

Da geht der Ober in die Küche und ruft: „Zweimal Forelle. Eine davon frisch!“

Es fragte der Hotelportier:

„Sind Sie verheiratet?“

Sie: „Aber natürlich! Ich seit drei Monaten und er seit fünf Jahren!“



KIADJA A BME ÉS A KÖZLEKEDÉSI KAR KISZ SZERVEZETE

Felelős kiadó: dr. Váradi János

Felelős szerkesztő: Szabó Judit

Főszerkesztő: Pásztor Csilla

Készítették: Dallos Györgyi, Szemi, Tóth Gyula,
 Illés Árpád, Szűcs Sándor, Komcsák Miklós,
 Bagi Gyula